Zeitschrift: Bulletin / Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten = Association Suisse des Professeurs d'Université

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten

Band: 20 (1994)

Heft: 1

Artikel: A quand les hautes écoles pour le 21e siècle?

Autor: Goldschmid, Marcel L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-894228

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A quand les hautes écoles pour le 21e siècle?

La Chaire de Pédagogie et didactique (CPD) de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne souffle ses vingt bougies...

Marcel L. Goldschmid

Origines et missions de la CPD

C'est durant l'année académique 1973–1974 que l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne a donné naissance à sa Chaire de Pédagogie et Didactique. Son président d'alors, M. Maurice Cosandey, m'avait appelé à diriger cette nouvelle structure unique en Suisse. Ceci allait dans la droite ligne de mon cursus antérieur, puisque ma formation s'était déroulée dans plusieurs hautes écoles: l'Université et l'EPFL de Zurich, ainsi que l'Université de Genève (avec Piaget) pour se ponctuer par un doctorat en psychologie à l'Université de Berkeley et que mes activités à l'UCLA et à l'Université Mc Gill de Montéral, m'avaient amener à fonder un des premiers centres au monde de pédagogie universitaire.

A l'EPFL, si mon enseignement en pédagogie s'est d'abord uniquement adressé à mes collègues, les départements n'ont pas tardé à me solliciter à enseigner la psychologie aux étudiants ingénieurs et architectes. Ceci m'a d'emblée permis d'agir sur «le front», en faisant face aux mêmes problèmes que mes collègues. Rien de tel pour éviter le piège de l'esprit missionnaire!

A l'enseignement de la psychologie et de la pédagogie s'ajoutaient, bien entendu, la recherche et les services aux tiers (commissions, consultations, mandats, etc.).

Perfectionnement pédagogique (1, 2)

Bien trop rares sont les professeurs qui ont bénéficié d'une formation pédagogique. Alors que leur première mission est l'enseignement auquel ils vouent vingt à trente ans de leur carrière, ils ne disposent en général pas, avant d'être nommés, des fondements et outils nécessaires au meilleur accomplissement de leur profession. Ceci constitue un des exemples des nombreux paradoxes que l'on rencontre dans l'enseignement universitaire (3).

Il s'est donc agi, pour la CPD, de pallier à cette lacune en mettant sur pied une *formation pédagogique pour les enseignants.* D'emblée, nous avons opté pour une formule souple et adaptée aux besoins, sous la forme *d'ateliers* d'une demi-journée par mois sur des sujets très variés, tels que la planification de l'enseignement, les méthodes participatives, le contrôle des études, l'évaluation de la formation, l'exposé et

Marcel Lucien Goldschmid, Ph.D.
Professeur et Directeur
Chaire de Pédagogie et Didactique
École Polytechnique Fédérale de Lausanne

l'expression orale, la communication et la dynamique de groupe, l'encadrement des étudiants, les supports didactiques, et bien d'autres encore.

Cette approche a porté ses fruits et a permis à un grand nombre d'enseignants (professeurs et chargés de cours), assistants, diplômants et doctorants, de se perfectionner en pédagogie. Bien sûr, il y aurait beaucoup à dire au sujet des résistances à leur participation, mais ceci n'est pas notre propos ici...

Aux ateliers, s'ajoutent des *consultations individuelles* et en groupe sur des problèmes pédagogiques, des colloques, conférences et congrès sur la pédagogie universitaire, et une documentation informatisée (livres, articles, guides, etc.). Cette année, nous mettons en oeuvre pour la première fois une formation pédagogique de base de plusieurs jours pour les *nouveaux enseignants*.

Évaluation de l'enseignement (4)

L'amélioration de la qualité de la formation passe nécessairement par l'évaluation de l'enseignement, du management, des structures institutionnelles et des plans d'études. Ceci fait encore largement défaut dans les hautes écoles suisses.

A l'EPFL, dès 1973, et ce en collaboration avec les enseignants et la direction, nous avons mis au point un système d'évaluation complet. Plusieurs types de questionnaires à remplir par les *étudiants* ont été élaborés (pour les cours, les exercices, les laboratoires, etc.). Le dépouillement statistique et l'analyse se font par nos soins et l'enseignant reçoit un feed-back personnalisé lors d'un entretien individuel. Lui seul prend connaissance du dossier et porte la responsabilité de communiquer les résultats de l'évaluation à sa classe.

Alors qu'une consultation des apprenants, qui sont tout de même aux première loges, est nécessaire pour identifier les points forts et faibles d'un enseignement sur le plan pédagogique, les étudiants sont beaucoup moins bien placés pour se prononcer sur les plans d'études, les contenus des cours et les compétences scientifiques des enseignants. Une évaluation et un feed-back réciproques (visites en classe) par les *pairs* constituent un complément d'information indispensable.

De temps à autre, l'enseignant fait également appel à nous pour effectuer des *observations* en classe.

L'autoévaluation, par exemple, sous forme d'autoscopie (enregistrement du cours en vidéo), constitue un autre moyen d'évaluation utile.

On le voit, seule une approche multicritérielle répond aux complexités inhérentes à la définition de la qualité de la formation universitaire et de son évolution.

Recherche en pédagogie universitaire

Dès mon entrée à l'EPFL et sans interruption depuis, j'ai privilégié, parallèlement à nos activités de formation, celles de recherche. Car, comme toutes les disciplines, la pédagogie universitaire a besoin d'un renouvellement permanent alimenté par la recherche. Nous sommes encore très loin de pouvoir définir avec précision, par ex-

emple, tous les paramètres de la qualité de la formation et surtout de la mise en œuvre pratique.
Nos projets de recherche, le plus souvent financés par le Fonds National ou la CERS, ont porté d'abord sur *l'enseignement individualisé*. Les comparaisons avec le cours magistral ont clairement démontré la supériorité de l'enseignement modulaire quant à la qualité de l'apprentissage à court et à moyen termes et la satisfaction des enseignants et des étudiants (5). D'autres projets sur l'efficacité respective de *l'écoute et la lecture, la graphisation de l'information, la réussite professionnelle des diplômés universitaires* (6) et d'autres encore ont suivi. Une étude en cours est centrée sur la formation et les ressources humaines face aux mutations technologiques.

Pédagogie universitaire en Suisse

Pendant bien des années, ma chaire a été un des seuls organismes suisses consacrés à la pédagogie universitaire. Une petite unité fut ensuite créée à Zurich (*Arbeitsstelle für Hochschuldidaktik*) et plus récemment le *Didaktikzentrum* à l'EPFZ. A Saint-Gall, l'*Institut de Wirtschaftspädagogik* contribue depuis de nombreuses années à la réflexion pédagogique. Au sein des facultés de médecine, notamment à Berne, Lausanne et Genève, on trouve également des unités consacrées à la pédagogie. Mais, dans l'ensemble, la pédagogie universitaire a peu évolué en Suisse et accuse un retard considérable par rapport à l'étranger. Il me semble indispensable et urgent de créer dans *chaque haute école suisse* une unité spécifique qui s'occupe de pédagogie universitaire. La formation pédagogique des enseignants, un service de consultation, de documentation et d'évaluation devraient constituer l'essentiel de leurs activités. Rien n'empêche d'établir ensuite, en parallèle, un réseau régional, national voire international entre les unités. Des centres d'excellence régionaux, un en Suisse alémanique (à Zurich?) et un autre en Suisse romande (à Lausanne?) devraient être créées pour faire progresser la pédagogie universitaire aux niveaux de la formation, de l'évaluation et de la recherche.

Perspectives

Les nouveaux enjeux de la formation des hautes écoles sont de taille et les défis ne manquent pas!

Mentionnons, entre autres, *l'insertion professionnelle des diplômés universitaires* (7). Le chômage ne cesse d'augmenter (les chiffres «officiels» varient entre 10 et 20% selon les facultés; mais, si on rajoute le chômage «caché», le taux s'avère bien plus élevé). Ne faudrait-il pas diminuer la scission entre la vie «active» (sic!) et académique, et faciliter l'insertion professionnelle? Ne serait-il pas opportun de créer un partenariat pour la formation entre les hautes écoles et le monde professionnel?

La qualité de la formation universitaire. Il est urgent de renouveler les structures, le contenu et surtout la forme de l'enseigne-

ment, depuis trop longtemps figée. Les formules pédagogiques qui perpétuent la passivité des étudiants et des examens qui favorisent la reproduction de connaissances, sont à remplacer par des approches participatives, la résolution de problèmes, la créativité et le travail personnel. A court terme, il en va de l'efficacité et de la crédibilité de la formation universitaire et, à plus long terme, de la survie même des hautes écoles. La formation pédagogique pour tous les enseignants et l'évaluation systématique de l'enseignement, tout comme la valorisation institutionnelle de l'enseignement (9), devraient faire partie intégrante de la recherche de la qualité. Il s'agit aussi, dans ce contexte, de trouver un meilleur équilibre entre l'importance respective de la recherche, celle de l'enseignement et celle des mandats.

L'identité des hautes écoles. Alors qu'il est nécessaire de mieux préparer nos diplômés à la vie professionnelle (10), il ne faut pas oublier la vraie raison d'être des hautes écoles. Ce qui les distingue de toutes les autres formes d'éducation et de formation, ce qui constitue leur identité propre et leur caractère unique, c'est leur mission de «recherche de la vérité», de développement de la réflexion, de l'esprit critique et du jugement éthique et moral.

Conclusion

Malgré des besoins importants et incontestables, la pédagogie universitaire est encore bien embryonnaire en Suisse. Les défis actuels devraient constituer une nouvelle impulsion pour une véritable prise en compte de cette «jeune discipline».
En vérité, il s'agit de réinventer l'université, de créer des hautes écoles pour le 21e siècle (11) qui répondent aux aspirations de nos jeunes et aux nouvelles exigences, et dont les bénéfices correspondent aux investissements extraordinaires consentis par la société pour l'enseignement supérieur.

Bibliographie

(1) Marcel L. Goldschmid, «La formation pédagogique des enseignants universitaires 1, programme de base», EPFL, CPD, no 209, 1988

(2) Marcel L. Goldschmid, «La formation pédagogique des enseignants 2, politique et appui institutionnels», EPFL, CPD, no 210, 1988

(3) Marcel L. Goldschmid, «12 paradoxes de l'enseignement universitaire», EPFL, CPD, no 235, 1990

(4) Marcel L. Goldschmid, «The Evaluation and Improvement of Teaching in Higher Education», EPFL, CPD, no 86, 1977

(5) Marcel L. Goldschmid et collaborateurs, «Évaluation d'une expérience d'enseignement individualisé au niveau universitaire», EPFL, CPD, no 136, 1981

(6) Marcel L. Goldschmid, «La réussite professionnelle des diplômés universitaires», EPFL, CPD, no 262, 1991

(7) Marcel L. Goldschmid et Esther Merino, «L'insertion professionnelle des diplômés universitaires», actes du colloque, EPFL, CPD, octobre 1993, in press

(8) Marcel L. Goldschmid, «Definitions and Measurements of Quality in Higher Education and Means for achieving it», EPFL, CPD, no 297, 1993

(9) Marcel L. Goldschmid, «Une école poytechnique pour le 21e siècle», EPFL, CPD, no 295, 1993

(10) Marcel L. Goldschmid «Accountability in Higher Education: the Employability of University Graduates», EPFL, CPD, no 266, 1992

(11) Marcel L. Goldschmid, «Une université pour le 21e siècle», EPFL, CPD, no 267, 1992

Ces quelques références ont été choisies à tite d'exemples parmi les 300 publications de la chaire.